

MARIA DE LOURDES BELCHIOR • JOEL SERRÃO • CARLOS FELIPE MOISÉS
RAINER HESS • ANA MARIA ALMEIDA MARTINS • NUNO JÚDICE • FERNANDO
CATROGA • EDUARDO LOURENÇO • BEATRIZ BERRINI • ONÉSIMO T. ALMEIDA
ANGEL MARCOS DE DIOS • LUCIANA STEGAGNO PICCHIO

ANTERO DE QUENTAL ET L'EUROPE

ACTES DU COLLOQUE

PARIS, 13-14 JUIN 1991



FONDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN
CENTRE CULTUREL PORTUGAIS
PARIS • 1993

TABLE DES MATIERES

MARIA DE LOURDES BELCHIOR, [<i>Présentation du Colloque</i>]	9
JOEL SERRAÔ, <i>De Coimbra à Paris ou des «Odes Modernes» à l'expérience fradiquienne</i>	11
CARLOS FELIPE MOISÉS, <i>Antero: Réussite, Echec</i>	29
RAINER HESS, <i>Antero de Quental en Allemagne</i>	35
ANA MARIA ALMEIDA MARTINS, <i>Antero de Quental entre deux expositions universelles</i>	63
NUNO JUDICE, <i>Orphée détruit</i>	83
FERNANDO CATROGA, <i>La crise de la civilisation occidentale dans la pensée d'Antero de Quental</i>	91
EDUARDO LOURENÇO, <i>La Défense de la «Lettre Encyclique» ou La double pensée d'Antero de Quental</i>	99
BEATRIZ BERRINI, <i>Antero de Quental — Nostálgico e Profético</i>	109
ONÉSIMO T. ALMEIDA, <i>Antero et les «Causes du déclin des Peuples Ibériques» — Esquisse d'une analyse critique</i>	121
ANGEL MARCOS DE DIOS, <i>Deux ibéristes différents: Antero et Unamuno</i>	137
LUCIANA STEGAGNO PICCHIO, <i>Italie Mythique d'Antero de Quental: de Garibaldi à St. François d'Assise</i>	147

Antero de Quental é um autor que se situa na linha de cume dos grandes escritores portugueses. A sua poesia desde Primaveras Românticas e Odes Modernas até aos Sonetos, foi uma demanda do significado da condição humana. Poeta social, com os poemas revolucionários reivindicativos de Odes Modernas, Antero de Quental é um dos raros poetas-filósofos da literatura portuguesa. Os seus sonetos (Sonetos completos, edição de 1886) dão-lhe jus a ser considerado um grande poeta, entre os maiores: Camões, Teixeira de Pascoais, Fernando Pessoa.

Membro da geração dos Vencidos da Vida, Antero foi tragicamente o mais coerente com a designação por que o grupo se tornou conhecido. O remate que pôs à vida, suicidando-se significou, pelo menos, o desespero (momentâneo?) de quem sentia na carne e no espírito «a desarmonia entre a razão e o sentimento», conforme confidenciava em 1868 em carta para Alberto Sampaio Prosador, empenhou-se no combate ao statu quo e procurou soluções para a sociedade portuguesa que desejava transformar. A sua participação nas Conferências do Casino, com as «Causas da decadência dos povos peninsulares» que enunciou ao tentar caracterizar a crise da civilização ocidental, e outras prosas, assim como as suas cartas revelam-no, em corpo inteiro: homem de reflexão e de combate.

O Centro Cultural Português quis comemorar o centenário da morte de Antero de Quental. Com essa intenção reuniram-se em Paris, em 13 e 14 de Junho de 1991 especialistas portugueses e estrangeiros, que expuseram os seus pontos de vista sobre a obra deste Autor.

Joel Serrão, autoridade inquestionável no referente ao estudo dos textos anterianos, esboçou um itinerário: «De Coimbra à Paris ou des Odes Modernes à l'expérience fradiquienne». Fernando Catroga da Universidade de Coimbra estudou «La crise de la civilisation occidentale dans la pensée d'Antero». Rainer Hess descreveu a fortuna de Antero na Alemanha e Luciana S. Picchio apresentou-nos a imagem da Itália, segundo Antero. Onésimo de Almeida analisou o pensamento expresso por Antero em Causas da decadência dos povos peninsulares. Várias faces de Antero, aspectos biográficos pouco conhecidos, atitudes do poeta perante a política, a religião, etc. mereceram a minuciosa e lúcida atenção de especialistas como Ana Maria Martins, Beatriz Berrini, entre outros. Eduardo Lourenço abordou a aventura espiritual de Antero através da sua defesa da Carta Encíclica.

O Colóquio sobre Antero de Quental não sacrificou aos manes da voga de colóquios ou «coloquite». Foi na realidade uma série de exposições e debates sobre a vida e a obra de um dos autores-maiores da cultura portuguesa.

Estiveram presentes familiares franceses de Antero e para assinalar este centenário da sua morte, o Centro Cultural Português fez editar 20 sonetos de Antero, na tradução de Anne-Marie Quint. Com a publicação das Actas deste Colóquio o Centro Cultural Português prossegue na sua missão de difundir a cultura portuguesa em França.

Dá-se agora à página o conjunto de textos que serviu de base fecunda para o diálogo. E pena é que as intervenções, no âmbito dos debates, não tenham sido transcritas e publicadas. Mas a tarefa foi inviável. Fiquem porém, como testemunho do nível do Colóquio, as comunicações que agora se publicam.

MARIA DE LOURDES BELCHIOR
Directora do Centro Cultural Português

Paris, 11 de Março de 1993.

DE COIMBRA À PARIS
OU DES «ODES MODERNES»
À L'EXPÉRIENCE FRADIQUIENNE

JOEL SERRÃO
Université Nouvelle de Lisbonne

Parmi tous les dons qui lui avaient été profusément impartis, il manquait à Antero la capacité de mener à bien un travail suivi dont la longueur eût excédé celle d'un sonnet (et même, dans de rares cas, seulement des parties de ceux-ci) ou d'une ode, d'un article ou d'un opuscule. Et la preuve la plus flagrante de cette déficience d'ordre psychologico-caractériel sera l'échec final du *Programme pour les Travaux de la Jeune Génération* sur lequel il avait travaillé durant près de cinq ans (1871-75)¹.

De fait, les œuvres qu'il publia se réduisent strictement aux premiers *Sonnets* (1861), *Odes Modernes* (1865), *Printemps Romantiques* (1872) qui contient *Béatrice* (de 1863) et *Sonnets Complètes* (1886)². Et il s'agit toujours de compilations qui se conforment non pas à un rigoureux ordre chronologique de leurs parties, mais au dessein «transcendant» de leur donner une certaine structure interne qu'il est intentionnellement prétendu de suggérer ou d'explicitier³. En définitive, et de toute évidence, il s'agit toujours d'ordonner, d'assortir, conformément au critère que l'auteur supposait être le plus combinatoire. Et là, les choses ne sont pas toujours claires, sinon à propos de ce qui pourrait être entrevu comme des mouvements browniens de l'*anima* antérieure: par exemple, c'est dans le contexte temporel

1. Joel Serrão, *Antero e a Ruína do seu Programa*, Lisbonne, 1988.

2. Enigmatiquement, d'ailleurs, «publiés par J.P. Oliveira Martins».

3. Quant aux *Odes Modernes*, la seconde édition «est très correcte et renferme diverses nouvelles œuvres et, telle qu'elle est et avec les défauts inhérents à la propre essence du genre, je la considère comme définitive», déclare l'auteur, et c'est vrai, dans sa lettre autobiographique à Wilhelm Storck.

des soucis du *Programme pour les Travaux de la Jeune Génération* que le philosophe, en quête de son système innovateur et, de plus, de ce que le titre annonce, se souvient de rassembler et publier *Printemps Romantiques* (1872), dont le titre et le contenu renvoient aux origines de son vécu sinon de sa vision du monde.

Que la poésie et l'aspiration philosophique soient toujours allées de pair chez Antero est notoire. Mais le savoir ne nous apporte rien de plus que de suggérer qu'il s'agirait là d'une intégration constitutive de l'être, de la manière d'être et de la quête de cet homme qui semble toujours en danger imminent de «dissolution», soit à cause d'un changement soudain de direction, soit à cause de la tentation du silence en dialogue intime avec son *daimôn* de lignée «socratique».

Pendant quelques années (d'avant 1863 à 1865), il écrit les poèmes dont se composeront les *Odes Modernes* qui sera son «manifeste», aussitôt adopté par la jeunesse d'alors qui constituera la génération de 1870.

Comme on le sait, les *Odes Modernes* déclenchèrent la très étudiée⁴ *Querelle de Coimbra* qui fut l'extrait de baptême de la génération dont, virtuellement, Antero aura été le point de référence.

Or, encore dans l'ardeur du conflit engendré par le «révolutionnarisme» poétique de son oeuvre, Antero prévenait aussitôt João de Deus: «Je sais que les idées que ce livre renferme ne peuvent pas te plaire! Je te l'offre malgré tout sans crainte, parce que je crois fermement que *tu ne peux qu'approuver les sentiments qui l'inspirent et sont comme le point de départ, la base morale, des conclusions de l'intelligence. C'est une voix sincère qui demande justice et vérité; vue sous cet angle l'oeuvre est acceptable pour tous les croyants de toutes les religions, à condition que ce soient des religions spirituelles.* Quant au reste, à la façon dont j'entends que la vérité et la justice doivent se réaliser, là au cas où cela s'avérerait faux, il s'agit d'une erreur de logique et non pas de volonté»⁵.

Et, en même temps, il disait en confidence à A.A. Castelo Branco: «Il y a là nombre de nos *anciens* rêves. Tant de choses se sont brisées! C'est triste: mais *parmi tant d'illusions il n'y en a pas une seule qui ne soit honorable.* C'est ce qui doit nous consoler»⁶; «... le courage, la force, l'héroïsme d'autant plus remarquable quand il est plus obscur, sont des choses qui ne font vraiment leurs preuves que dans la lutte

4. Cf. Alberto Ferreira, *Bom Senso e Bom Gosto—Questão Coimbrã*, Recueil, notes et biobibliographie de Maria José Marinho, vols I à IV, Lisbonne, 1966-1970.

5. Antero de Quental, *Cartas I [1852]-1881*, Organisation, introduction et notes de Ana Maria Almeida Martins, Lisbonne, 1989, p. 43. Italiques nôtres.

6. *Idem, idem*, p. 46. Italique nôtre.